

STRUCTURES FAMILIALES ET CONSOMMATION DE TABAC ET D'ALCOOL CHEZ LES ADOLESCENTS EN BELGIQUE FRANCOPHONE

Maud Dujeu^{1,2,3}, Camille Pedroni^{1,2}, Thérèse Lebacqz^{1,2}, Nathalie Moreau^{1,2}, Estelle Méroc^{1,2}, Isabelle Godin³, Katia Castetbon^{1,2}

1 Service d'Information Promotion Éducation Santé (SIPES), École de Santé Publique, Université libre de Bruxelles

2 Centre de Recherche «Épidémiologie, Biostatistique et Recherche clinique», Ecole de Santé Publique, Université libre de Bruxelles

3 Centre de Recherche «Approches Sociales de la Santé», École de Santé Publique, Université libre de Bruxelles

Contact : Maud Dujeu [mdujeu@ulb.ac.be]

INTRODUCTION

- L'expérimentation de la consommation de tabac et d'alcool est plus élevée chez les adolescents ne vivant pas avec leurs deux parents que chez ceux qui vivent avec eux [1,2].
- Les adolescents ne vivant pas avec leurs deux parents représentent un groupe hétérogène en termes de structure familiale.
- Ce constat doit donc être nuancé selon la structure familiale de l'adolescent [3,4].

OBJECTIF

Estimer l'association de l'expérimentation du tabagisme et de la consommation d'alcool avec la structure familiale, notamment chez les adolescents de familles recomposées et de familles monoparentales.

MÉTHODES

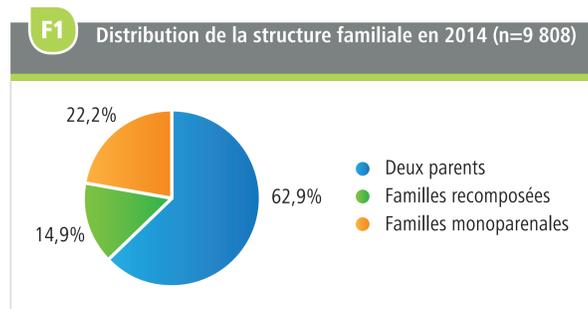
- Enquête transversale belge francophone *Health Behaviour in School-Aged Children* (HBSC) de 2014 [5].
- Auto-questionnaires dans les écoles secondaires.
- **Échantillon** : 9946 adolescents de 12 à 22 ans.
- **Variable indépendante** : structure familiale définie par la présence de parents ou de beaux-parents dans le foyer.
- **Variables dépendantes** : expérimentation de la consommation d'alcool, consommation d'alcool au cours des 30 jours précédant l'enquête, expérimentation du tabagisme et tabagisme quotidien.
- **Variables d'ajustement** : genre, âge et niveau d'aisance matérielle (FAS).
- Le niveau d'aisance matérielle est un score de possession matérielle permettant d'évaluer le niveau socioéconomique de la famille des adolescents [6].
- Régressions logistiques pour les modèles multivariés.

RÉSULTATS

L'expérimentation de la consommation d'alcool concernait 61,0% des adolescents en 2014 et près d'un adolescent sur trois indiquait avoir déjà fumé du tabac – Tableau 1. Alors que la prévalence du tabagisme quotidien n'atteignait pas 10%, 44,2% des adolescents de Belgique francophone déclaraient avoir consommé de l'alcool au cours des 30 jours précédant l'enquête – Tableau 1.

T1 Prévalences des consommations d'alcool et de tabac chez les adolescents de Belgique francophone en 2014 (n=9946)	
	%
Expérimentation de la consommation d'alcool	61,0
Consommation d'alcool au cours des 30 jours précédant l'enquête	44,2
Expérimentation du tabagisme	29,9
Tabagisme quotidien	7,1

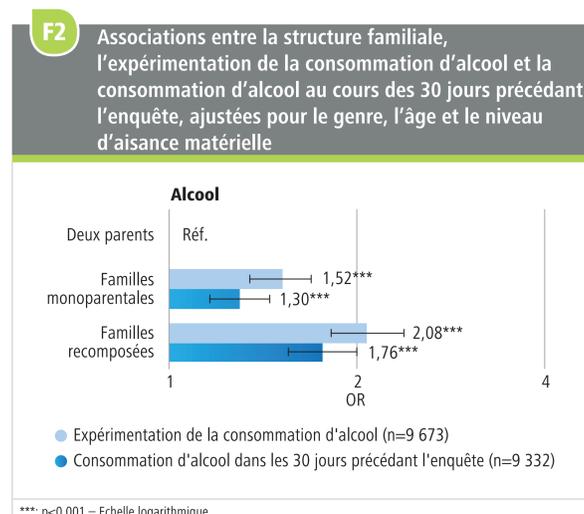
En 2014, plus d'un tiers des adolescents ne vivaient pas avec leurs deux parents en Belgique francophone – Figure 1.



ALCOOL – Figure 2

Le risque d'avoir déjà bu de l'alcool était plus élevé chez les adolescents de familles recomposées ou monoparentales que chez ceux vivant avec leurs deux parents. Par rapport à ces derniers, ce risque était plus important chez les adolescents de familles recomposées (OR = 2,08 ; IC95% : 1,82–2,38) que chez ceux de familles monoparentales (OR = 1,52 ; IC95% : 1,35–1,69).

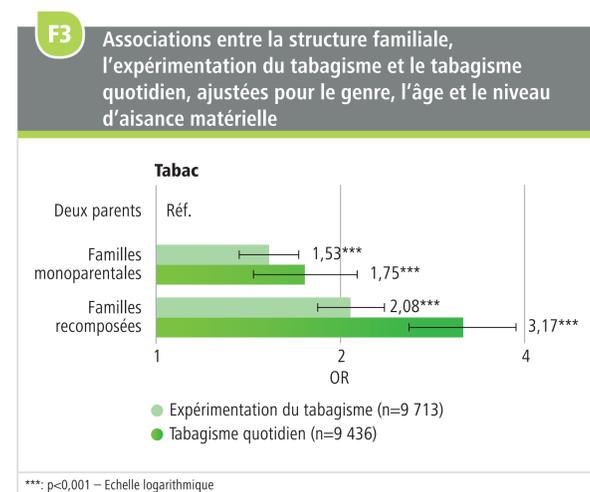
La force de l'association entre la structure familiale et la consommation d'alcool au cours des 30 jours précédant l'enquête était plus élevée chez les adolescents de familles recomposées (OR = 1,76 ; IC95% : 1,55–2,00) que chez ceux de familles monoparentales (OR = 1,30 ; IC95% : 1,16–1,45) en référence aux adolescents qui vivaient avec leurs deux parents.



TABAC – Figure 3

L'intensité de l'association entre la structure familiale et l'expérimentation du tabac était plus forte chez les adolescents de familles recomposées (OR = 2,08 ; IC95% : 1,84–2,36) que chez ceux vivant dans une famille monoparentale (OR = 1,53 ; IC95% : 1,37–1,71) par rapport aux adolescents qui vivaient avec leurs deux parents.

Par rapport aux adolescents qui vivent avec leurs deux parents, l'association entre la structure familiale et le tabagisme était plus forte chez les adolescents de familles recomposées (OR = 3,17 ; IC95% : 2,59–3,87) que chez ceux de familles monoparentales (OR = 1,75 ; IC95% : 1,44–2,13).



CONCLUSION

Les adolescents ne vivant pas avec leurs deux parents représentent un groupe particulièrement vulnérable pour lequel des interventions spécifiques de promotion de la santé doivent être menées et ce, en particulier vers ceux de familles recomposées et spécialement pour le tabagisme quotidien.

Les adolescents de familles monoparentales sont considérés comme étant plus à risque de présenter un moins bon état de santé et de développer des comportements défavorables à la santé que ceux vivant dans d'autres configurations familiales. Ce constat s'explique en partie par les conditions socioéconomiques plus précaires de ce type de familles.

Néanmoins, en ce qui concerne les consommations d'alcool et de tabac, notre étude met en évidence que ce sont les adolescents de familles recomposées qui sont davantage susceptibles de développer des comportements à risque.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 Brown S., Rinelli L. Family structure, family processes, and adolescent smoking and drinking. *J Res Adolesc.* 2010; 20:259-73.
- 2 Du Y., Palmer P., Sakuma K.L., et al. The association between family structure and adolescent smoking among multicultural students in Hawaii. *Prev Med Rep.* 2015;5:206-12.
- 3 Paxton R., Valois R., Drane F., et al. Is there a Relationship between Family Structure and Substance Use among Public Middle School Students? *J Child Fam Stud.* 2007;16:593-605.
- 4 Griesbach D., Amos A., Currie C. Adolescent smoking and family structure in Europe. *Soc Sci Med.* 2003; 56:41-52.
- 5 Moreau N., Lebacqz T., Dujeu M., et al. *Comportements, bien-être et santé des élèves. Enquête en 5e-6e primaire et dans le secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles.* Service d'Information Promotion Éducation Santé, École de Santé Publique, Université libre de Bruxelles. 2017. 320 pages.
- 6 Torsheim T., Cavallo F., Levin K.A., et al. Psychometric validation of the revised family affluence scale: a latent variable approach. *Child Indic Res.* 2016;9:771-84.